

## Commercialisation périodique des poulets de chairs dans la ville de Lubumbashi : Acteurs, Provenances, Rentabilité et Contraintes

### [ Periodic marketing of broilers in the city of Lubumbashi : Actors, Origins, Profitability and Constraints ]

**Maurice KESONGA NSELE<sup>1</sup>, KIRONGOZI SWEDI<sup>1</sup>, Benjamin KILEMBA MUKANGALA<sup>2</sup>, Luciens NKULU MASENGO<sup>1</sup>, MWAMBA  
KALENDA FRANCO<sup>3</sup>, Gaillard MAYAMBA MAKANDA<sup>3</sup>, NSENGA NKULU<sup>4</sup>, and Jules NKULU MWINE FYAMA<sup>1</sup>**

<sup>1</sup>Unité de recherche en économie et développement, Faculté des sciences Agronomiques, Université de Lubumbashi, B.P  
1825, Haut-Katanga, RD Congo

<sup>2</sup>Unité de recherche en Nutrition Animale, Amélioration et Agropastoralisme, Faculté des sciences Agronomiques, Université  
de Lubumbashi, B.P 1825, Haut-Katanga, RD Congo

<sup>3</sup>Unité de recherche en évaluation des terres et agro-météorologie, Faculté des sciences Agronomiques, Université de  
Lubumbashi, B.P 1825, Haut-Katanga, RD Congo

<sup>4</sup>Unité de recherche en écologie et restauration écologique, Faculté des sciences Agronomiques, Université de Lubumbashi,  
B.P 1825, Haut-Katanga, RD Congo

Copyright © 2016 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the **Creative Commons Attribution License**,  
which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

**ABSTRACT:** It is currently noticed for the period of festivity of Christmas and New Year, an addition of table fowl in the diet of the Lushoise, even more stripped; its marketing is widespread in the large arteries and everywhere where there is an intense circulation. This study has like general objective, that to analyze the periodic marketing of table fowls in the town of Lubumbashi. To arrive there, the following specific goals were pursued: to identify the salesmen, the sold races, the places of sources, the constraints, to release the profit and the profitability of this activity. 40 % of these salesmen except markets whose 77 actors were surveyed. The data were seized in Excel and the statistical analysis was made on the basis of language R version 2.15.0. (The descriptive analysis, the test of student with the threshold of 5% and the simple regression). The results obtained show that this activity is practiced by the women (79,0 %), detailing (92, 2 %), which practice the trade of the agricultural produce like principal activity (95,0 %) and which directs their capital in the sale of table fowls for the period of festivity of Christmas and new year. The results obtained show that this activity is practiced by the women (79,0 %), detailing (92, 2 %), which practice the trade of the agricultural produce like principal activity (95,0 %) and which directs their capital in the sale of table fowls for the period of festivity of Christmas and new year. This activity generates in 2 to 3 days an average profit of 172 789 ±126 261, 2 CDF and a rate of profitability of 48, 16 %. The high rate of mortality, the lack of the places of shelters for unsold goods, the lack of adapted transport and the loss of table fowl weight is the major constraints. This study made it possible to perceive the dynamics of the salesmen through the role which the woman in the poor households of Lubumbashi plays.

**KEYWORDS:** Trade, Periodic, Broiler, Woman, Lubumbashi.

**RESUME:** Il est remarqué actuellement pendant la période de festivité de Noël et de nouvel an, un ajout du poulet de chair dans le régime alimentaire du lushois, même le plus démuné : sa commercialisation est répandue dans les grandes artères et partout où il y a une circulation intense. Cette étude a comme objectif général, celui d'analyser la commercialisation

périodique des poulets de chairs dans la ville de Lubumbashi. Pour y arriver, les objectifs spécifiques suivants ont été poursuivis : identifier les vendeurs, les races vendues, les lieux de provenances, les contraintes, de dégager le profit et la rentabilité de cette activité. 40 % de ces vendeurs hors marchés dont 77 acteurs ont été enquêtés. Les données ont été saisies à l'Excel et l'analyse statistique était faite sur base du langage R version 2.15.0. (L'analyse descriptive, le test de student au seuil de 5% et la régression simple). Les résultats obtenus montrent que cette activité est pratiquée par les femmes (79,0 %), détaillantes (92, 2%), qui pratiquent le commerce des produits agricoles comme activité principale (95,0%) et qui orientent leurs capitaux dans la vente des poulets de chairs pendant la période de festivité de Noël et de nouvel an. Cette activité génère dans 2 à 3 jours un profit moyen de 172 789 ±126261,2 CDF et un taux de rentabilité de 48,16%. Le taux élevé de mortalité, le manque des lieux d'abris pour les invendus, le manque de transport adapté et la perte de poids de poulets de chairs sont les contraintes majeures. Cette étude a permis de percevoir la dynamique des vendeurs à travers le rôle que joue la femme dans les ménages pauvres de Lubumbashi.

**MOT-CLEFS:** Commerce, Périodique, Poulet de chair, Femme, Lubumbashi.

## 1 INTRODUCTION

La croissance démographique très rapide observée dans la plupart des villes africaines [1], a poussé les décideurs à vite penser de la problématique de sécurité alimentaire urbaine [2]. Cependant, en République Démocratique du Congo le péril alimentaire se vit tous les jours et guette prêt d'un tiers de sa population de manière aigue sur l'ensemble du territoire national. La guerre civile non seulement continue d'entraver la production vivrière et sa commercialisation, mais elle est, aussi, l'une des causes directes de la pauvreté généralisée et la raison profonde de l'insécurité alimentaire chronique [2]. Face à cette situation, plus de 71,3 % des congolais demeurent pauvres et 87,7 % vivent en dessous de 1,25 USD par jour et par personne [3]. Selon [4] en RD Congo le taux d'insécurité alimentaire est deux fois plus élevé en milieu rural (39 %) qu'en milieu urbain (19 %). Cela pourrait être expliqué par le simple fait que plus de 70 % des Congolais vivent de l'agriculture avec un revenu agricole faible et sont pauvres. Ces agriculteurs se situent généralement dans le milieu rural, ce qui traduit la cause majeure de l'exode rural, dû aux opportunités qu'offrent les grands centres urbains. Ce déplacement massif de la population conduit à l'explosion démographique des zones périurbaines des villes [5] ; le cas de la ville de Lubumbashi [6], où il est signalé que l'explosion démographique présente un double effet, d'une part elle impacte la demande alimentaire et d'autre part, elle augmente le taux de chômage [5]. Dans cet état des choses, la population lushoïse développe la culture dite de la débrouille, de « *chacun pour soi, Dieu pour tous* » ce qui déstabilise les familles ouvrières urbaines et qui fait perdre leurs identités d'espace de sécurité sociale ; aujourd'hui un ménage moyen de Lubumbashi ne peut plus s'assurer grâce à son salaire qui ne prend que 20 % de ses revenus, mais bien grâce à toutes sortes d'activités informelles qui lui rapporte le principal et vit de deux à trois activités informelles [7]. Ces petits commerces informels jouent un grand rôle dans la survie des ménages, ils sont considérés à 80 % comme activité principale des acteurs, et permettent de percevoir la dynamique des acteurs à travers le rôle que joue la femme dans les ménages pauvres de Lubumbashi [8]. Cet état de précarité a influencé le régime alimentaire de la population de Lubumbashi qui est tourné vers la consommation des légumes et ces ménages achètent plus des légumes que d'autres denrées alimentaires [7]. A cet égard, pour survivre, les ménages pauvres développent plus la commercialisation des produits agricoles, qui participe à 42 % comme source principale des revenus [9]. Par rapport aux protéines d'origines animales, le poisson est le plus consommé et est considéré comme condiment animal principal dans l'alimentation des ménages, dont la plupart mange son repas 7 fois par semaine et ne comporte pas de tabou [10]. Actuellement, il se pose un problème alimentaire relatif à la malnutrition protéique à Lubumbashi, la viande est considérée comme une denrée alimentaire de luxe [11]. Sur les marchés des certaines villes africaines, la vente des poulets de chairs est régulière, mais les variations des périodes de vente sont observées au cours de l'année entraînant de fortes fluctuations de prix sur les marchés [12]. Ainsi selon [13] et [14], la vente et le prix de poulet de chair augmentent sensiblement avec les saisons, les festivités de fin d'année et les fêtes religieuses. Cette situation converge à celle de Lubumbashi où il est établi que sa population est caractérisée par un régime alimentaire tourné vers la consommation des légumes [7] ; les ménages moyens ou démunis de Lubumbashi recourent à la consommation au minimum d'un poulet de chair pendant la période de festivité de Noël et de nouvel an. C'est ainsi que pendant cette période, il se développe la commercialisation des poulets de chairs sur les grandes artères, et partout où il y a une circulation intense dans la ville. Plusieurs auteurs ont abordés la question de la commercialisation des produits agricoles à Lubumbashi, mais aucun jusqu'à présent n'a parlé de la commercialisation périodique des poulets de chairs, étant une denrée rare dans le panier ménager des Lushois, par contre, présent pendant les périodes des festivités. D'où cette étude poursuit comme objectif général, celui d'analyser la commercialisation périodique des poulets de chairs dans la ville de Lubumbashi. Pour y arriver les objectifs

spécifiques suivants sont assignés : Identifier les acteurs impliquer dans la vente périodique, les races vendues et leurs sources de provenances, les contraintes et en fin dégager les profits et la rentabilité de l'activité.

## 1. 2. Milieu, Matériel et Méthode

**Milieu :** Cette étude a été effectuée dans la ville de Lubumbashi, capitale de cuivre avec une population estimée à peu près à 2 million d'habitants et considérée comme deuxième ville la plus peuplée après Kinshasa en RD Congo. Elle est située au sud-est de la RD Congo à moins de 20 Kilomètre de la frontière avec la Zambie où elle joue le rôle du chef-lieu de la province du haut- Katanga dans la nouvelle configuration [15]. Elle est située à 27° 29' de latitude sud et 11° 41' de longitude [16]. Selon la classification de Koppen, elle est caractérisée par un climat du type CW<sub>6</sub> et dont la saison de pluie va de (novembre à mars), une saison sèche (mai à septembre) et deux mois de transition (Avril à octobre). La précipitation s'élève 1270 mm avec les valeurs extrêmes de 717 et 1770 mm et la température moyenne annuelle est de 20°C [17] et durant l'année la température minima est de 8°C avec le maxima est de 32°C [16]. Actuellement la ville est subdivisée en 42 quartiers répartis sur 7 communes : Lubumbashi, Kenya, Katuba, Kampemba, Ruashi, Kamalondo et la commune annexe et 70 % de sa population vit en dessous du seuil de la pauvreté [18]. L'économie locale est nourrie majoritairement par l'exploitation minière [19]. Les sources majeures de revenus des ménages Lushois sont le salaire, l'agriculture urbaine, et le petit commerce. La plupart des ménages qui reçoivent un salaire ne le touchent qu'irrégulièrement [18]. L'agriculture a subi des pleins fouets des effets de la politique de zaïrianisation en 1973 ne s'est jamais remise de la mauvaise gestion qui s'ensuivit. Cette situation de précarité a eu un impact négatif sur le régime alimentaire de Lushois qui est actuellement tourné essentiellement vers la consommation de légumes et par rapport aux protéines d'origine animale, le poisson reste la denrée la plus consommée et la viande est une denrée de luxe qui est consommée rarement dans les ménages [20]. Il convient de signaler qu'à Lubumbashi, la fonction économique est considérable et repartie dans ces différentes communes, elle est beaucoup plus remarquée dans la commune qui porte le même nom « commune de Lubumbashi », le miroir de la ville, car elle est la plus urbanisée. A présent la ville compte 30 marchés [10].

Dans le cadre de cette étude, les vendeurs enquêtés sont ceux qui ont vendus les poulets de chairs durant la période allant du 30/11/2015 au 10/01/2016 dans les grands artères, avenues et partout où il y a une circulation intense dans la ville de Lubumbashi.

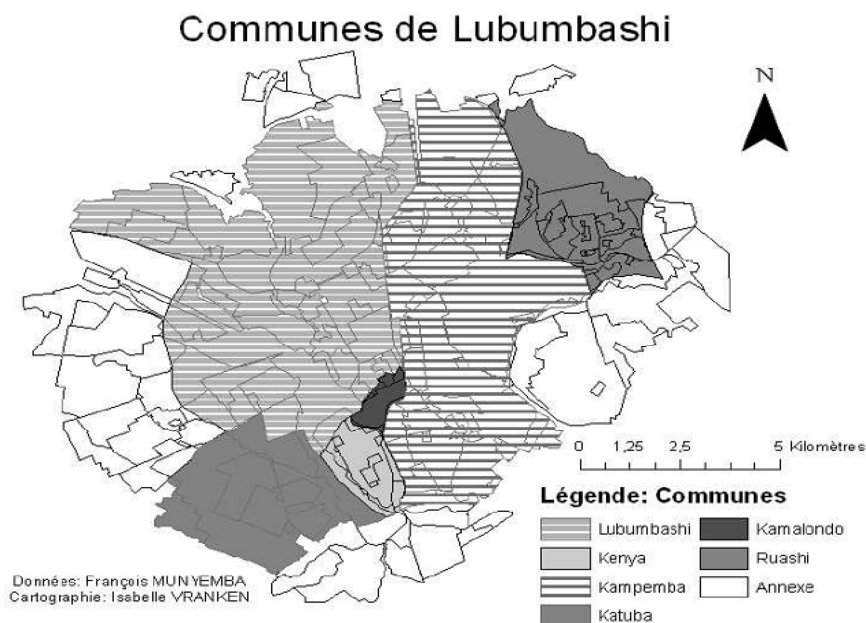


Figure 1 : Subdivision administrative de la ville de Lubumbashi (Vranken, 2010)

**Matériel :** Un questionnaire d'enquête à question ouverte et fermée a été élaboré pour une bonne collecte de données sur terrain. Les paramètres considérés ont concernés : d'une part le profil sociodémographique des vendeurs de poulets de chairs (Sexe, âge, état civil, statut, taille de ménage, niveau d'étude, activité principale, ancienneté et leurs positions dans la filière du poulets de chairs) et d'autre part les paramètres liés à la commercialisation et d'ordre économique et financières

(race, provenances, fournisseurs, fréquence d'approvisionnement, capital d'investissement, revenu obtenu, profit réaliser, rentabilité dégager et contraintes, etc.).



*Photo 1 : race améliorée vendue*



*photo 2 : race locale ou traditionnelle vendue*

**Méthode :** Les données utilisées dans cette étude sont issues d'une enquête réalisée du 30/ 11/2015 au 10/01/2016 portant sur 77 vendeurs, c'est-à-dire 40 % de l'ensemble des vendeurs tirés de manière aléatoire dans les grandes artères et partout où il y a une circulation intense dans la ville. Le choix de cette période est justifié par une observation de plusieurs années, où le poulet de chair est ajouté dans le panier de la ménagère du lusoïse des constats d'autres chercheurs dans les autres villes africaines [14], [15]. En outre, une observation participative a permis de percevoir les activités réalisées sur terrain avec une équipe d'enquêteurs. Après le dépouillement, les données ont été saisies à l'Excel et les analyses statistiques ont portées sur base du langage R version 2.15.0. L'analyse descriptive a permis de décrire le profil sociodémographique des acteurs, le test de student au seuil de 5 % à servi de comparer les moyennes deux à deux par rapport aux deux types de races vendues et par ailleurs une régression simple a permis de déterminer de quoi dépendent le profit et le revenu généré par cette activité. Le cout total (CT) ou cout total d'investissement dans cette étude correspond à toutes les charges engagées par le vendeur périodique des poulets de chairs à l'achat et la revente pour une fréquence d'approvisionnement (prix d'achat des poulets, cout de transport, emballage, etc.), le profit et la rentabilité considérés dans cette étude, sont ceux réalisés par un vendeur pour une fréquence d'approvisionnement.

Le profit étant une motivation d'ordre économique a été calculé par la formule : « Profit = Revenu obtenu par fréquence d'approvisionnement - cout total d'investissement par fréquence d'approvisionnement », et la rentabilité étant le rapport entre le profit réalisé par les vendeurs et le cout total d'investissement a été obtenue par la formule :

$$\text{Taux de Rentabilité} = \frac{\text{Profit réalisé par fréquence d'approvisionnement}}{\text{cout total investit par fréquence d'approvisionnement}} \times 100 [21]$$

## 2 RÉSULTATS

Tableau 1 : Description sociodémographique des vendeurs périodique de poulet de chair

Sexe en %		Age			Etat civil en %			
Masculin	Féminin	Min	Moy	max	Célibataires	Mariés	Divorcés	Veufs
21,0	79,0	22,0	40.7±9.0	67.0	14.0	70.0	4.0	12.0
Statut en %		Taille de ménage			Niveau d'étude en %			
Chef de ménage	Pas chef de ménage	min	moy	max	Sans niveau	Primaire	Secondaire	Supérieur
44.0	56.0	4.0	7.0± 1.7	11.0	3,0	26,0	56,0	16,0
Ancienneté			Position dans la filière en %		Activité principale en %			
Min	Moy	max	Détaillant	grossiste	Commerce	Eleveurs	fonctionnaire	Privé
1.0	3.9±3.3	17	92.2	7.8	95	3.5	0.5	1.0

Min : minimum, Moy : moyenne et écartype max : maximum

Tenant compte de la description sociodémographique des acteurs, les résultats obtenus ont montré que la commercialisation périodique des poulets de chairs à Lubumbashi est une activité majoritairement exercée par les femmes (79,0 % de cas), détaillants (92.2 % de cas), ayant un niveau d'étude secondaire (56,0 % de cas), dont l'âge moyen est de 40.7±9.0 ans, qui sont généralement mariées (70,0 %), évoluant dans les ménages dont la taille moyenne est de 7.0± 1.7 personnes, où plus de 56,0 % ne sont pas chef de leurs ménages respectifs. Ces femmes font les petits commerces des produits agricoles comme activité principale (95,0 % de cas) et la commercialisation de poulets de chairs est une activité liée à la période de festivité de Noël et de nouvel an pour elles, dont l'expérience moyenne dans cette commercialisation des poulets de chairs est de 3,9 ± 3,3 ans. (Tableau 1)

Les graphiques ci-dessous révèlent que la part importante des poulets de chairs vendus dans la ville de Lubumbashi provient de la République Zambienne via la frontière de Kasumbalesa (62, 2 % de cas), contre (37,8 % de cas) produits localement par les petits éleveurs urbains répandus dans la ville de Lubumbashi pendant juste la période de festivité de Noël et de nouvel an (Figure : 2). Quant aux fournisseurs, les vendeurs périodiques des poulets de chairs s'approvisionnent auprès des grossistes (85,0 % de cas) qui proviennent de la Zambie et une minorité s'approvisionne auprès des petits producteurs urbains qui produisent les poulets de chairs dans la ville pendant cette période de festivité (15,0 % de cas). (Figure : 3) et 65 % des vendeurs ont eu une fréquence d'approvisionnement de 2 à 3 jours, contre 4 à 7 jours pour 35 % des vendeurs (Figure : 4).

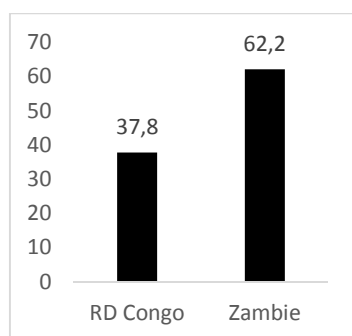


Figure 2 : Provenances des poulets vendus

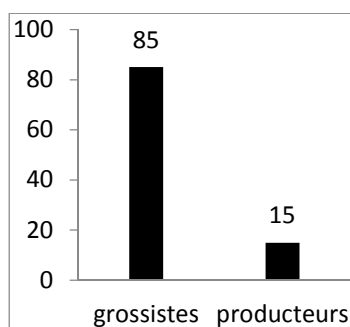


Figure 3 : Fournisseurs des poulets vendus

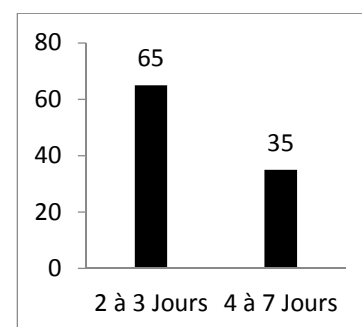
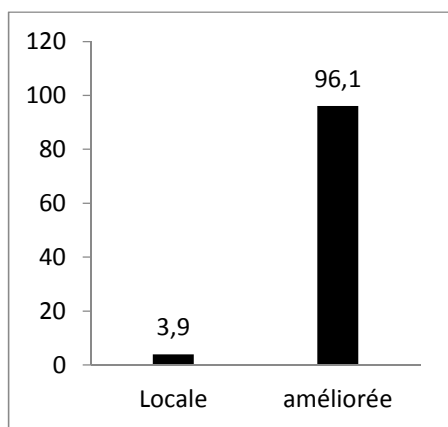


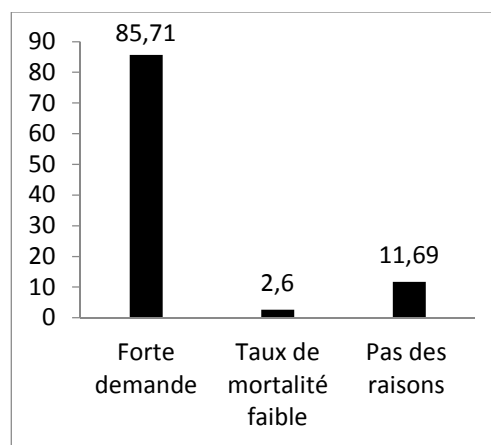
Figure 4 : Fréquence d'approvisionnement

Les figures ci-dessous démontrent que la commercialisation périodique des poulets de chairs à Lubumbashi est dominée par la vente des poulets de chairs des races améliorées (96,1 % de cas), contre (3,9 % de cas) de la race locale (traditionnelle), (figure 5). En ce qui concerne les critères de choix de vente de la race, la demande des consommateurs reste la raison de choix principale qui permet aux détaillantes de faire le choix de la race vendue (85,71 % de cas), suivi de ceux qui n'ont

pas présenté des raisons de choix(11, 69 % de cas) et ceux qui présente le faible taux de mortalité de la race comme critère de choix de la race vendue(2,6 % de cas), (**figure 6**)

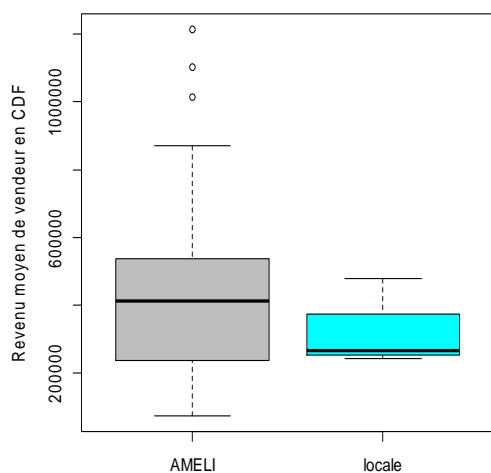


**Figure 5 : Type de race vendue par les acteurs**

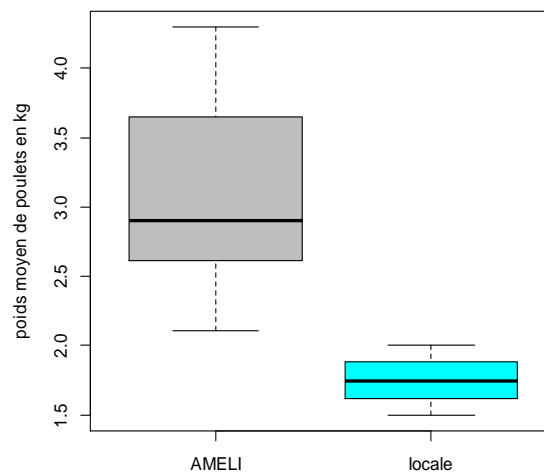


**Figure 6 : Critères des choix des vendeurs pour la race vendue**

Les résultats de l'influence de la race des poulets de chairs vendus sur le niveau du revenu des vendeurs présenté ci-dessous montrent une différence non significative d'après le test de Student entre les moyennes issues des observations ( $t = 1.7278$ ,  $df = 4.525$ ,  $p = 0.1507$ ). Ceci implique que quel que soit la race du poulet vendue le revenu des vendeurs n'est pas influencer (**Figure : 7**). Par contre, par rapport au poids des poulets de chairs, la race de poulet de chair vendus a eu un effet significatif sur la variation du poids moyen ; d'après le même test de Student ( $t = 10.6752$ ,  $df = 6.541$ ,  $p = 0.022$ ). Ainsi la race améliorée a pesé plus que la race locale avec respectivement 2,8 Kg et 1.7 kg de poids moyen. (**Figure : 8**).



**Figure 7 : Revenu réalisé en fonction des races vendues**



**Figure 8 : Poids de poulet en Kg en fonction des races vendues**

**Tableau 2 : Coût total moyen d'investissement, le Revenu moyen, le profit réaliser par fréquence d'approvisionnement et le taux de rentabilité**

Capital moyen investit en CDF			Revenu moyen en CDF			Profit moyen en CDF			Taux de Rentabilité moyen en %
Min	Moy	Max	Min	Moy	Max	Min	Moy	Max	48, 16
21700	358 792 ± 223 935	1 212 450	75000	415 099 ± 223 279	1212450	3400	172789±126261	647950	

CDF : Franc congolais

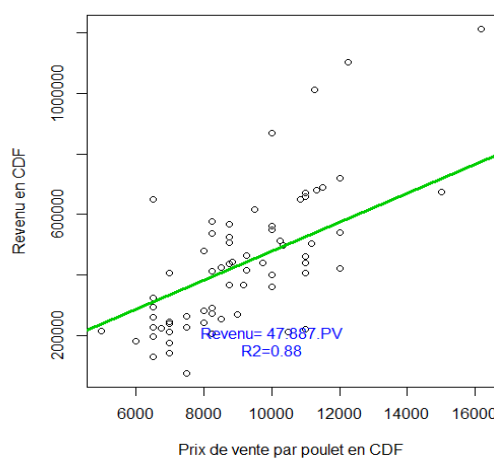
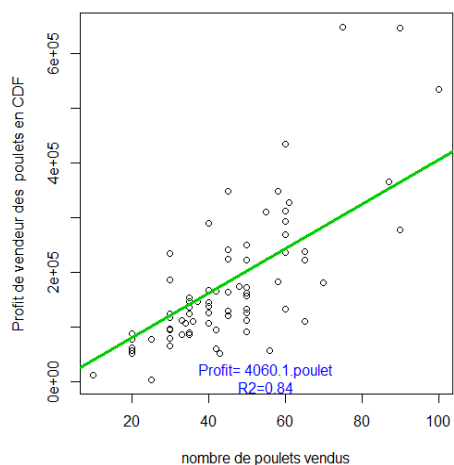
Le résultat de ce tableau ci-dessus indique que les vendeurs périodiques des poulets de chairs à Lubumbashi investissent en moyen 358 792±223 935 franc congolais (CDF), cette activité génère un revenu moyen de 415 099±223 279 franc congolais, un profit moyen de 172 789±126 261franc congolais et un taux de rentabilité de 48,16 % (**Tableau : 2**)

**Tableau 3 : Prix de vente moyen en CDF et leurs poids moyen en Kg**

Prix d'achat moyen en CDF			Prix de vente moyen en CDF			Poids moyen de poulet de chair		
Min	Moy	Max	Min	Moy	Max	Min	Moy	Max
1000	5296, 58±1110	9000	5000	8971,82±2081	16166	1.5	2.8± 0.6	4.3

Tenant compte des coûts d'achats du poulet de chair, le test de Student indique la différence non significative au seuil de 5 % dont ( $p > 0,05$ ) par rapport aux lieux de provenances. Le prix d'achat moyen dans les deux sites d'approvisionnement est 5 296, 58±1 110Franc congolais, le prix de vente moyen d'un poulet est de 8 971,82 ± 2 081franc congolais (CDF) et le poids moyen des poulets de chairs vendues pendant la période de festivité de Noël et de nouvel an à Lubumbashi est de 2.8± 0.6 Kilogramme, avec respectivement 2.9±1.7 kilogramme pour la race améliorée et 1.7±0.2 kilogramme pour la race locale ou traditionnelle, comme poids moyen. (**Tableau : 3**)

Les résultats de la régression montrent que le nombre des poulets de chairs vendus par les acteurs pour une fréquence d'approvisionnement et le prix de vente des poulets de chairs affichent respectivement les coefficients de déterminations très élevés,  $R^2 = 0.84, p\text{-value}=0,000$ , pour le profit en fonction de nombre de poulets de chairs vendus (**figure : 9**) ;  $R^2 = 0.88, p\text{-value}=0,000$ , pour le revenu en fonction du prix de vente du poulet de chair (**figure : 10**). Cela laisse présager une forte corrélation positive et donc une relation de cause à effet de 84 % pour le profit en fonction de nombre des poulets vendus pour une fréquence d'approvisionnement d'une part et de 88 % pour le revenu en fonction du prix de vente de poulets de chairs. (**Figure 10**)



**Figure 9 : profit moyen en fonction de nombre de poulet vendus**

**Figure 10: revenu moyen en fonction de prix de vente**

La figure ci-dessous indique que, le taux de mortalité élevé reste la contrainte majeure pour (37 % de cas), suivi du lieu d'abris pour les invendus (24 % de cas), le moyen de transport inadapté (22 % de cas) et les pertes de poids pour les invendus pour (17% de cas). (Figure : 12)

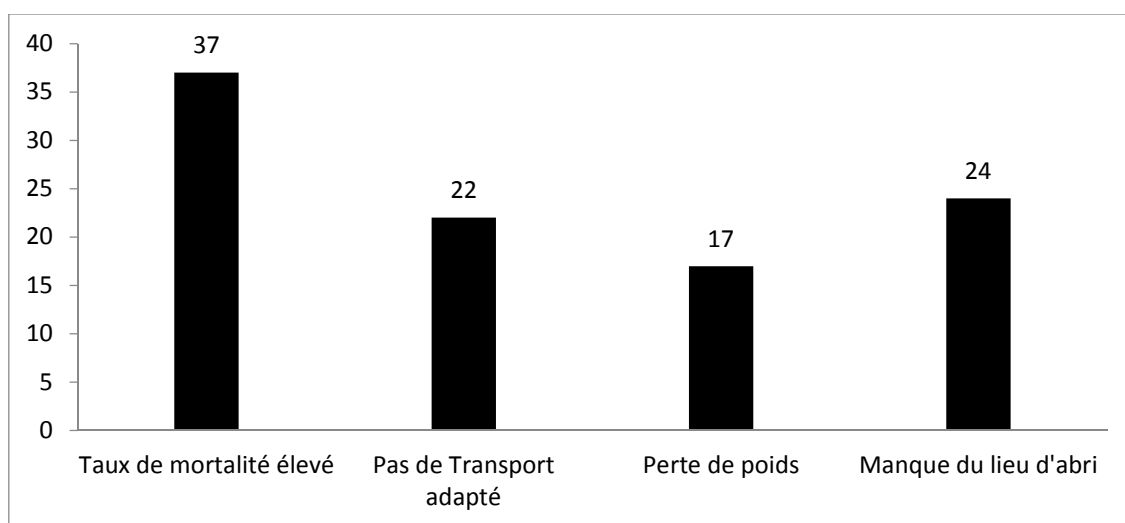


Figure 12 : Les contraintes de la commercialisation périodique des poulets de chairs

### 3 DISCUSSION

Cette étude a analysé la commercialisation périodique des poulets de chairs dans la ville de Lubumbashi pendant la période de festività de Noël et de nouvel an 2015-2016. Le tableau 1 de ces résultats révèle que la commercialisation périodique des poulets de chairs à Lubumbashi est une activité tenue par les femmes. Ces résultats permettent de percevoir la dynamique des acteurs à travers le rôle que joue la femme dans les ménages pauvres dans le contexte urbain de la ville de Lubumbashi. Ces résultats s'apparentent à ceux obtenus dans la même ville, notamment par [7] sur la commercialisation nocturne des produits agricoles et [22] sur la commercialisation des poulets de chairs au sud et au centre du Bénin, où il est démontré que les détaillants dans la commercialisation des poulets de chairs sont pour la plupart situés en milieux urbains et ils sont dominés par les femmes (88 % de cas), mariées (79 % des cas). Par contre, les résultats de [23] au sud du Sénégal indiquent que la vente de poulet de chair est à la compétence du chef de ménage généralement hommes (79, 1 % des cas), les femmes sont responsables dans cette activité qu'à 5,8 % des cas, les hommes et les enfants (garçon) sont plus impliqués dans cette commercialisation. Cette incohérence trouve son explication dans le fait que, le Sénégal est un pays musulman où la femme n'exerce pas des activités nécessitant trop de contacts avec les tiers, donc l'islam limite l'apparition de la femme dans un milieu public. L'étude de [24] dans la région de saint Louis a montré que dans cette activité, 82 % des femmes sont des productrices, et les activités de commercialisation des poulets de chairs n'intéressent que les hommes. Cette situation pourrait être expliquée par le simple fait que généralement dans les milieux urbains des pays en développement les petits commerces informels des produits agricoles sont dominés par les femmes dont leurs maris sont chômeurs [7], par contre, la femme rurale est beaucoup plus utilisée dans la production et elle est sous la domination de son mari qui est chef de ménage et qui prend toutes les décisions sur la production et la vente [24].

Pour ce qui est de l'approvisionnement de poulets de chair vendus dans la ville de Lubumbashi, la figure 2. Indique que la part importante des poulets de chairs vendus pendant la période de festività de Noël et de nouvel an provient de la République zambienne. Et cette réalité a été également constatée par plusieurs auteurs, en occurrence [25], qui fustige que malgré les statistiques de la production des denrées alimentaires, le bilan alimentaire dans la ville de Lubumbashi reste déficitaire et insuffisant pour satisfaire la demande en croissance et par conséquent, la ville est approvisionnée par les importations. Ces mêmes résultats sont soutenus par [26], qui précise que la production agricole d'une manière large à Lubumbashi n'est restée qu'une activité de subsistance depuis la chute de la Gécamines, sa production insuffisante ne peut pas nourrir l'ensemble de la population en croissance, pour satisfaire la demande locale, la ville fait recourir aux pays voisins. Les résultats non similaires ont été trouvés en Afrique de l'ouest par [27], il a montré que la majeure partie de la consommation urbaine repose sur l'approvisionnement des villages en produits agricoles provenant de l'intérieur des pays. Par contre, les résultats similaires ont été trouvés par [28],[29], qui démontre que dans certaines villes d'Afrique la



production industrielle de poulets de chairs est en pleine essor, cela n'est pas le cas pour d'autres où l'approvisionnement reste dépendant.

Tenant compte des races des poulets de chairs vendues pendant la période de festivité de Noël et de nouvel an à Lubumbashi, les résultats de cette étude montrent que, cette période est caractérisée par deux types de races des poulets de chairs qui sont commercialisées, dont la race locale (traditionnelle) et la race améliorée. La figure 5 montre que c'est la race améliorée qui est majoritairement vendue. Cette situation se justifierait par le simple fait que l'offre des poulets de chairs à Lubumbashi par rapport à la race est influencée par le choix des vendeurs, par contre, le choix des vendeurs est fonction de la demande des consommateurs (figure 6). Ces résultats sont soutenus par [30], [31] qui confirment que le poids et la taille du poulet de chair sont les seuls critères lors de l'achat du poulet, cependant la figure 8 de ces résultats montre une différence significative du poids par rapport aux types des races vendues. La race du type amélioré a pesé plus que la race traditionnelle. Cette situation explique la présence plus de la race du type amélioré dans la commercialisation des poulets de chairs à Lubumbashi.

#### **4 CONCLUSION**

Les résultats de cette étude ont montré que la commercialisation périodique des poulets de chairs dans la ville de Lubumbashi est une activité de survie des ménages démunis et lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire des ménages impliqués par les revenus qu'elle génère. Elle est majoritairement pratiquée par des femmes détaillantes, mariées, ayant un niveau d'étude secondaire, dont la plupart ne sont pas chef de leurs ménages respectifs et évoluent dans les ménages pauvres. Ces femmes ont le maraichage et les petits commerces informels des produits agricoles comme activités principales, mais pendant la période de festivité de Noël et de nouvel an, elles orientent leurs capitaux dans la commercialisation des poulets de chairs vue la forte demande observée dans la ville pendant cette période. Cette étude a permis de comprendre d'une part que, le poulet de chair est une denrée alimentaire qui s'ajoute dans les régimes alimentaires des ménages pauvres de Lubumbashi afin d'exprimer un événement de joie dans les foyers, d'autre part elle permet de percevoir la dynamique des acteurs à travers le rôle que joue la femme dans les ménages pauvres de Lubumbashi. Ainsi les races du type améliorées provenant de la Zambie restent majoritairement vendues par rapport à la race traditionnelle, car c'est le poids du poulet qui détermine la décision d'achat des consommateurs. Cependant le taux de mortalité élevé reste la contrainte principale de cette activité.

#### **REFERENCES**

- [1] J. Antony, L. Denis, B. Eugène, D. Jean, B. Joseph, J. Kurt, Harrison, "Médecine Interne". Lego print, trento », Italie, Tome 1, pp 439-441. Tome 2, (2010), 1566-1567
- [2] E. Tollens, "l'état actuel de la sécurité alimentaire en R.D. Congo : Diagnostic et perspectives", Working Paper, n° 77, Département d'Economie Agricole et de l'Environnement, Katholieke Universiteit Leuven, (2003)
- [3] M. F. Nkulu Jules, "Dynamique agraire des exploitations agricoles familiales dans l'hinterland minier du Katanga et perspectives pour une politique d'appui", Thèse de Doctorat en Sciences agronomiques, Université de Lubumbashi, RDC, (2010), p 207
- [4] INS, UNICEF, "enquête par grappes à indicateurs multiples, MICS- RD Congo, rapport final", (2011)
- [5] Tshomba Kalumbu John, Nyembo Mugalu Léopold, Ntumba Ndaye François, Mushagalusa Balasha Arsène, Muyambo Musaya Emmanuel, and Nkulu Mwine Fyama Jules, "le maraichage et ses fonctions dans le contexte socioéconomique de en RD Congo", International journal of Innovation and Applied Studies, Vol. No 11, (2015), pp 291-302
- [6] Munyemba K. F, "Quantification et modélisation de la dynamique paysagère dans la région de Lubumbashi: évaluation de l'impact écologique des dépositions issues de la pyrométallurgie". Thèse de doctorat, Université de Lubumbashi, (2010), 284p
- [7] Petit P. (éd), Lubumbashi, "La situation des ménages dans une économie de précarité, Rapport de recherche effectuées durant la première session des travaux de l'observation de changement urbain en juin-octobre 2000", université de Lubumbashi, (2001), pp195.
- [8] Kesonga Nsele Maurice, Kirongozi Swedi, Tshomba Kalumbu John, Kilemba Mukangala Benjamin, Nkulu Masengo Luciens, and Nkulu Fyama Jules, "commercialisation nocturne des produits agricoles au centre-ville de Lubumbashi: Acteurs, Rentabilité, Perspectives", International journal of Innovation and Applied Studies, Vol. No 14, (2016), 1066-1074
- [9] H. Kalenga, N. Moula, J-C. Kashala, S. Vandenput, "activité agricole familiale dans la Ville de Lubumbashi (R.D Congo)", 2<sup>nd</sup> Scientific Meeting of the Faculty of Veterinary Medicine, University of Liege, Belgium, (2012), p 19

- [10] Mujinga, W., Lwamba, J., Mutala, S. et Hüsken, S.M.C., "Inventaire des espèces de poisson disponibles sur les marchés urbains de Lubumbashi, République Démocratique de Congo", Programme Régional les pêches et le VIH/SIDA en Afrique : Investir dans les solutions durables. The World Fish Center, Project Rapport 1982, (2009).
- [11] SENASEM, "catalogue variétal des cultures vivrières : céréales (maïs, riz), Légumineuses (haricot, soja, niébé), plantes à tubercules (manioc, patate douce, pomme de terre), bananier". Appuis du projet CTB/MINAGRI, Kinshasa, RD Congo, (2008), p 153
- [12] Y.Issa, L. Y.Mopate, A.Missohou, "commercialisation et consommation de la volaille traditionnelle en Afrique subsaharienne", journal of animal et plant sciences, vol. 14, (2012), 3 : 1985-1995
- [13] H. A.Aklilu, C. J. M Almekinders, M. H. J. Udo, A. J. Vander Zijpp, "village poultry consumption and marketing in relation to gender, religious festivals and market access", Tropical animal health and production. (2007) 39 : 165-177
- [14] N. Emuron, H. Magala, F. B. Kyazze, D. R. Kugonza, C. C. Kyarisiima, "factors influencing the trade of local chickens in Kampala city markets", Livestock research for rural, (2010), p 22
- [15] Kasongo Lenge Mukonzo Emery, Mwamba Mulembo Théodore, Tshipoya Musumbuko Patient, Mukalay muamba Joseph, Useni Sikuzani Yannick, Mazinga Kwey Michel, Nyembo Kimuni Luciens, "Réponse de la culture de Soja (Glicine max L. Merrill) à l'apport de biomasses vertes de Tithonia Diversifolia (Hesmley) A". Gray comme fumure organique sur un Ferralsol à Lubumbashi, RD Congo, Journal of Applied Biosciences, (2013) 63 : 4727-4735
- [16] I. Vranken, "pollution et contamination des sols aux métaux dues à l'industrie métallurgique à Lubumbashi" : Emprunte écologique, impact paysager, piste de gestion", mémoire de fin d'étude, Université Libre de Bruxelles, (2010), p 90
- [17] F. Malaise, "la couverture végétale de Lubumbashi. In Bruneau J.C, Pain M., (Ed), Atlas de Lubumbashi", Edition publidix, Université de Paris X-Nanterre, (1990), 30-31
- [18] C.Nkuku et M. Rémon, "stratégie de survie à Lubumbashi (RD Congo), enquête sur 14000 ménages urbains", harmattan, (2006), p 130
- [19] Ministre de plan (2005), "Monographie de la province du Katanga", draft 4, Kinshasa, p 14
- [20] E. Frauman, "Evolution de l'agriculture périurbaine à Lubumbashi (République Démocratique du Congo) en période de crise", Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de Bio-ingénieur à l'Université libre de Bruxelles, (2003).
- [21] ACF, "Rapport d'étude sur l'agriculture périurbaine (maraichage) de Kinshasa", action contre la faim", (2009), pp 77
- [22] E. Sodjinou, O. D.Koudande, F. Vidogbena et C. Bankole, Rapport : "Etude du marché et de la consommation de poulet et de caprin au sud et au centre de Bénin", institut national de recherches agricoles du Bénin (INRAB), International Livestock Research Institute, (2007), p 67
- [23] C.LY, M.Savane, M. T. Seck et A.Faya, "l'aviculture rurale au sud du Sénégal", Cahiers Agriculture, (1999), 8 : 123-125
- [24] F.Ndayisenga, "Socio-économique de l'aviculture traditionnelle dans la région de Saint Louis (Sénégal)" Mémoire master, II No 31, (2010), pp 30
- [25] Ntumba Ndaye François, Tshomba Kalume John, Emmanuel Muyambo Muyasa, Kirika Ansey Bibiche and Nkulu Mwine Fiana, "le maraichage et l'accès aux facteurs de production dans le contexte socioéconomique de Lubumbashi", international journal of innovation and Applied Studies, ISSN 2018- 9324, vol. 13 No, (2015), 527- 537.
- [26] T. Kalamba, M. Khonde, N. Ilunga et M. Mansinsa, "Monographie de la province du Katanga". PNUD/UNOPS. Programme national du secteur agricole et rural (PNSAR), (1998), p 137
- [27] D.Zallé, "agriculture urbaine en Afrique de l'ouest : une contribution à la sécurité alimentaire et l'assainissement des villes". Centre de recherche pour le développement international, centre technique de coopération et rurale, (1999).
- [28] S. J. Zoundi, "interaction agriculture élevage et développement agricole en zone semi-aride d'Afrique subsaharienne", communication présenté lors du comité technique national sur le thème élevage-population-environnement, 8-10 décembre à Ouagadougou, (1997), p 14
- [29] P.Moustier, "spécificité des systèmes périurbains dans l'approvisionnement des villes africaines" In : marchés urbains et développement laitiers en Afrique subsaharienne : actes de l'atelier international 9-10 septembre 1998, Montpellier, France, CIRAD, (2001), 37-41
- [30] G.Teno, "étude de déterminant de la consommation du poulet du pays" : cas de la région de Dakar (Sénégal). Thèse : méd. Vét : Dakar, (2009), p 36
- [31] E. F.Guève, "Promoting cultural and gender equality in rural Africa through family poultry. Word's poultry, science journal, (2001), 54 :73-86